

FÉDÉRATION DES ÉGLISES ADVENTISTES DU 7^e JOUR DU QUÉBEC

Sommet des Ministères Personnels -- 19 & 20 septembre 2014

Préparé par le Pasteur Vaillant Youte, Directeur

Département des Ministères Personnels

La signification du nombre de la bête à la lumière de la Bible

Le nombre de la bête est mentionné au verset 18 du chapitre 13 de l'Apocalypse. Avant de l'étudier, il est intéressant de faire ressortir les points saillants du chapitre. Le chapitre 13 décrit deux bêtes. La première bête sort de la mer. Elle a dix cornes, sept têtes et sur ses cornes, il y a dix diadèmes (v.1). Le verset 2 montre qu'elle a les caractéristiques d'un léopard, d'un ours et d'un lion trouvés dans le passage du livre de Daniel 7 : 4, 5). D'après le passage de l'Apocalypse 13 : 2, la première bête est la créature du dragon (Ap. 12 : 3). Elle sort de la mer au bord de laquelle se tenait le dragon (Ap. 12 : 18). Sa puissance, sa domination (trône) et sa grande autorité viennent du dragon (Ap. 13 : 2). La bête est blessée à mort (Ap. 13 : 3). Le dragon, le créateur de la bête, a déjà reçu son coup mortel lors de la mort de Jésus sur la croix (Jean 12 : 31). À partir de l'événement de la croix, le dragon a définitivement été précipité sur la terre. Il ne peut plus monter au ciel pour se présenter devant la face de Dieu quand il le faisait avant la mort de Jésus sur la croix (Job 1 : 6; Zacharie 3 : 1). L'événement de la croix a cantonné le dragon sur la terre pour un peu de temps (Ap. 12 : 10-12).

La première bête, comme son créateur, est aussi limitée à la terre (Ap. 13 : 7; 12 : 12). Elle a imposé sa puissance et son adoration aux habitants de la terre (Ap. 13 : 4). Le dragon se mesure à Michel (Ap. 12 : 7). La première bête lance ce même défi à Dieu (Ap. 13 : 4, 6). Dans la Bible, le mot « Michel ou Micaël » est le nom désigné par Dieu dans le grand conflit cosmique (Ap. 12 : 7; Da. 12 : 1). Dans le grand conflit cosmique, Dieu se révèle comme Michel pour montrer qu'il est le Dieu incomparable (Ex. 15 : 11). La bête se vante d'être incomparable mais elle est dans l'illusion, car son pouvoir est limité à 42 mois (Ap. 13 : 5-7). Cette période de 42 mois accordée à la bête est égale à celle donnée au dragon (Ap. 12 : 4-6). Le dragon a créé la bête afin de détruire la présence de Dieu sur la terre (Ap. 13 : 6-8).

La deuxième partie du chapitre 13 décrit la bête qui sort de la terre. La deuxième bête qui sort de la terre n'est pas la création du dragon mais elle est celle des hommes. La deuxième bête sort de la terre. Dans le livre de l'Apocalypse, la terre, c'est le lieu de l'histoire des hommes. Les hommes sont des habitants de la terre (Ap. 14 : 6). Dans le passage de Genèse 1 : 28, Dieu a donné l'ordre à l'être humain de remplir la terre. La terre est le domaine de l'homme. Dieu la lui a donnée pour la gérer. Donc, l'être humain devrait être au service de son créateur mais il a créé une bête qui est au service de la première bête. La deuxième bête qui a deux cornes

FÉDÉRATION DES ÉGLISES ADVENTISTES DU 7^e JOUR DU QUÉBEC

Sommet des Ministères Personnels -- 19 & 20 septembre 2014

Préparé par le Pasteur Vaillant Youte, Directeur

Département des Ministères Personnels

semblables à celles d'un agneau parle comme le dragon. Le mot grec traduit par semblable (*homoïos*) signifie pareil à. Le mot semblable évoque l'idée d'imitation. Donc, la bête imite l'agneau par ses deux cornes. C'est une bête qui imite l'agneau. Il est facile d'identifier l'image d'un agneau dans l'Apocalypse. Aux chapitres 5, 13 de l'Apocalypse, nous trouvons un agneau qui est immolé (Ap. 5 : 6-13; 13 : 8). Cet agneau immolé fait référence à Jésus (Jean 1 : 29). La bête a l'apparence de Jésus, mais elle parle comme le dragon. La bête est comparée au dragon au niveau de la parole. La parole révèle la nature de celui qui parle. Parler comme un dragon indique que la deuxième a la nature du dragon. La bête imite Jésus tout en possédant la nature du dragon. La nature du dragon, c'est de séduire la terre (Ap. 12 : 9).

La deuxième bête est la servante de la première. Elle est à son service. Elle fait la promotion du culte (Ap. 13 : 12-14). Le culte dont il s'agit ici est démoniaque. Elle impose le culte démoniaque à tous les habitants de la terre. D'après le verset 15, ce culte démoniaque est construit autour de l'image de la bête. L'image caractérise la visibilité et l'accessibilité. Le mot grec utilisé au verset 15 traduit par « image » (*éikôn*) signifie représentation d'une personne ou d'un objet, effigie, idole. L'image, c'est l'idéologie, le culte idolâtre de la première bête qui a reçu la blessure mortelle. Mais sa blessure mortelle est guérie. Le verbe grec « *thérapeuô* » employé dans le passage de l'Apocalypse 13 : 3 signifie guérir, rétablir la santé et délivrer d'un mal.

Une guérison, c'est une délivrance. La première bête a été délivrée de sa blessure mortelle. Il faut que son culte démoniaque soit accepté par tous les habitants de la terre. C'est la bête qui sort de la terre qui est en action. Elle joue le rôle de « Faux prophète » (Ap. 13 : 13, 14). Certains passages du livre de l'Apocalypse l'identifient à un faux prophète (Ap. 16 : 13; 19 : 20). Un vrai prophète est le porte-parole de Dieu. Mais la bête est le porte-parole de la première bête. C'est le Faux prophète qui contraint les habitants de la terre à accepter l'idéologie de la première bête. L'acteur qui pousse cette bête à agir est le dragon. Le dragon est derrière la scène. Les deux bêtes sont des marionnettes dans les mains du dragon. Elles sont en rébellion contre Dieu. La deuxième bête impose une marque à tous les habitants de la terre (Ap. 13 : 16). Il est intéressant de comprendre le sens du mot marque (*grec Kharagma*). Le mot grec « *Kharagma* » signifie empreinte, trace, marque imprimée, symbole. Il vient du verbe grec « *kharassô* » qui signifie aiguiser en pointe, tailler, inciser.

FÉDÉRATION DES ÉGLISES ADVENTISTES DU 7^e JOUR DU QUÉBEC

Sommet des Ministères Personnels -- 19 & 20 septembre 2014

Préparé par le Pasteur Vaillant Youte, Directeur

Département des Ministères Personnels

Le livre des Actes l'utilise une fois dans le sens de création artistique. Il est employé sept fois dans le livre de l'Apocalypse (Ap. 13 : 16, 17; 14 : 9, 11; 16 : 2; 19 : 20; 20 : 4). Il est important de souligner que le mot *kharagma* ne se trouve pas dans le chapitre 7 de l'Apocalypse. Sa racine verbale n'est pas non plus employée dans ce chapitre. Au chapitre 7, Jean a employé le verbe grec « *sphragidzo* » qui signifie « marquer d'un sceau, sceller, fermer, protéger ». C'est cette marque que les croyants ont reçue lors de leur baptême (Éphésiens 1 : 13). D'après l'Apocalypse 7, les croyants seront marqués d'un sceau pour affronter les épreuves de la fin des temps, l'apostasie, et éviter le jugement divin (Ez. 9 : 4-7). Le sceau sera sur le front de ceux qui l'ont reçu. Dans l'Apocalypse, Jean utilise le mot « front » dans le sens de la pensée. Il est déjà employé dans l'Ancien Testament pour désigner la pensée. Dieu a ordonné aux enfants d'Israël de lier les commandements de Dieu comme une marque sur leur main et sur leur front (De. 6 : 8; 10 : 1-6). Le mot main évoque action, force. La force et la pensée de chaque être humain doivent appartenir à Dieu. Dans l'Antiquité, le mot marque (*kharagma*) était utilisé pour désigner l'appartenance à un dieu païen. Son utilisation dans le livre de l'Apocalypse a un sens religieux. La marque de la bête signifie appartenance. Recevoir la marque de la bête, c'est lui appartenir. La marque de la bête doit être reçue sur la main droite ou sur le front. Ce n'est pas une puce électronique. Elle n'est pas quelque chose de visible qu'on aura sur la main et sur le front. La marque de la bête, c'est son culte idolâtre et son idéologie. Jacques Doukhan, dans **LE CRI DU CIEL**, (p. 162, Vie et Santé, 1996), dit: « Grâce à la bête de la terre, la bête de la mer est ainsi confirmée dans son ambition de Babel qui vise la place de Dieu dans le cœur et la vie des hommes. La marque de la bête signifie donc beaucoup plus qu'un signe visible sur le front ou sur la main; la marque se montre en profondeur dans la pensée, mais aussi en surface dans les actes de l'existence; elle est, à ces deux niveaux, signe de l'usurpation de l'autorité de Dieu. »

« La marque de la bête, c'est beaucoup plus qu'un jour de repos ou une forme de culte; c'est aussi, plus intérieurement, la reconnaissance profonde de son allégeance à la bête, au pouvoir de Babel, avec tout ce que cela implique de potentiel d'abus et d'aliénation dans tous les domaines de la vie. »

La marque de la bête, c'est l'idéologie et le culte de la bête qui façonnent les actions et la pensée de chaque être humain sur la terre. Pour être marqué, il faut accepter le culte de la bête et son idéologie. Le refus de se laisser façonner par son idéologie et son culte idolâtre entraînera la mort et la perte des biens (Ap. 13 : 15-17).

FÉDÉRATION DES ÉGLISES ADVENTISTES DU 7^e JOUR DU QUÉBEC

Sommet des Ministères Personnels -- 19 & 20 septembre 2014

Préparé par le Pasteur Vaillant Youte, Directeur

Département des Ministères Personnels

Le nombre 666

Depuis les premiers jours du christianisme, les commentateurs ont proposé un grand nombre de noms pour déchiffrer le nombre 666. Ils ont utilisé un procédé qui s'appelle la gématrie pour interpréter le nombre 666. La *gématrie* est un chiffre obtenu en additionnant la valeur numérique des lettres d'un nom. Au deuxième siècle de notre ère (130 ap J-C-202), Irénée posait le problème de la méthode « *gématrie* ». Il dit : « Il est donc plus sûr et moins dangereux d'attendre l'accomplissement de cette prophétie, que de se livrer à des recherches et de conjecturer les premiers noms venus, car on peut trouver un grand nombre de noms ayant le chiffre que nous avons dit, et le problème n'en demeurera pas moins posé. » (Contre les hérésies, V-30).

Il est important de souligner qu'Irénée a utilisé le procédé de la gématrie pour interpréter le nombre 666. Il a identifié la bête comme l'Antéchrist, et croyait que les valeurs numériques des lettres de son nom totaliseraient 666. Il a suggéré le nom *Teitan*, un nom parfois considéré comme divin. Il a également suggéré le nom *Lateinos*, qui est le nom du dernier des quatre royaumes vus par Daniel. Depuis l'époque d'Irénée, le nombre 666 est appliqué à de nombreux noms. Mais la méthode gématrie qui consiste à additionner la valeur numérique des noms pour donner le nombre 666 passe à côté de sa vraie signification. La valeur numérique de VICARIVS FILII DEI ne donne pas le sens du nombre 666. Le nombre 666 est lié à la bête qui sort de la mer. L'ange a donné à Jean des informations décrites au verset 18 pour nous permettre de comprendre ce qu'est la bête.

Une interprétation qui a gagné du terrain dans la période qui a suivi la Réforme était : *Vicarius Filii Dei* est l'un des titres du pape de Rome. La valeur numérique des lettres de « *VICARIVS FILII DEI* » donne le nombre 666. *VICARIVS FILII DEI* signifie «Vicaire du Fils de Dieu». La valeur numérique des lettres composant ce titre s'élève à 666 comme suit:

FÉDÉRATION DES ÉGLISES ADVENTISTES DU 7^e JOUR DU QUÉBEC
 Sommet des Ministères Personnels -- 19 & 20 septembre 2014
 Préparé par le Pasteur Vaillant Youte, Directeur
 Département des Ministères Personnels

V	5
I	1
C	100
A	---
R	---
I	1
U (U = V)	5
S	---
F	---
I	1
L	50
I	1
I	1
D	500
E	---
I	<u>1</u>
	666

Voici ce que rapporte le **SEVENTH-ADVENTIST BIBLE COMMENTARY**, (*Daniel and Revelation, p. 823, SECTIONS OF VOLUME IV*), « À l'époque de la Réforme, cette interprétation se basait sur l'identification du pape comme étant l'Antéchrist. Le principal représentant de cette interprétation était Andreas Helwig (c. 1572-1643; voir L.E. Froom, *The Prophetic Faith of Our Fathers, vol. 2, pp 605-608.*). Plusieurs ont, depuis son époque, adopté cette interprétation. Dans la mesure où ce commentaire identifie la bête comme étant la papauté, ce point de vue est également accepté comme étant le meilleur présenté jusqu'à ce jour. En ce qui concerne le titre *Vicarius Filii Dei*, la revue catholique **Our Sunday Visitor**, du **18 Avril 1915**, indiquait en réponse à la question « Que peuvent signifier ces lettres... ? » Les lettres inscrites sur la mitre du pape sont: *Vicarius Filii Dei*, qui est la traduction latine de Vicaire du Fils de Dieu. Les catholiques soutiennent que « l'Église, étant une société visible, doit avoir un représentant visible » (p.3). [Dans le numéro du 15 novembre 1914, les catholiques admettent que les chiffres latins additionnés totalisent 666, mais maintiennent que beaucoup d'autres noms donnent également

FÉDÉRATION DES ÉGLISES ADVENTISTES DU 7^e JOUR DU QUÉBEC

Sommet des Ministères Personnels -- 19 & 20 septembre 2014

Préparé par le Pasteur Vaillant Youte, Directeur

Département des Ministères Personnels

ce nombre. Dans le numéro du 3 Août 1941, à la page 7, le sujet *Vicarius Filii Dei* fut à nouveau en discussion, et la déclaration a été faite que ce titre n'était pas inscrit sur la tiare du pape, alléguant que cette tiare ne portait aucune inscription que ce soit (p. 7). L'Encyclopédie catholique établit une distinction entre la mitre et la tiare en décrivant cette dernière comme un ornement non liturgique et la mitre comme celui porté pour les fonctions liturgiques. Que l'inscription *Vicarius Filii Dei* apparaisse sur la tiare ou la mitre, n'est véritablement pas la question. Le titre est, certes, appliqué au pape et cela suffit pour les besoins de la prophétie. »

La méthode « *gématrie* » ne permet pas aux étudiants de la Bible de découvrir le dire du texte de l'Apocalypse 13 : 18. Ce verset conclut le chapitre 13 : 18. Dans cette conclusion, les lecteurs sont invités à identifier la première bête qui sort de la mer. Pour identifier la première bête, la sagesse et l'intelligence sont requises. D'après le passage de l'Apocalypse 17 : 9, la sagesse et l'intelligence sont absolument nécessaires pour comprendre ce qu'est la bête. Calculer le nombre 666, c'est comprendre ce qu'est la bête qui sort de la mer. La sagesse et l'intelligence dont il s'agit ici sont des dons du Saint-Esprit. Ces dons de l'Esprit de Dieu permettent aux étudiants du livre de l'Apocalypse de comprendre et de déchiffrer le nombre 666. Dieu a fait des dons de la sagesse et de l'intelligence à Daniel pour comprendre et interpréter les messages prophétiques (Da 1 : 17 ; 5 : 12 ; 12 : 10). Dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau, la sagesse (*sophia*) désigne la vision claire des choses et la connaissance juste. D'après la conclusion du chapitre 13 : 18, il nous faut la sagesse qui vient du Saint-Esprit pour comprendre le nombre 666. Nous avons aussi besoin du don de l'intelligence pour le déchiffrer. Le mot grec « nous » traduit par intelligence signifie aussi compréhension. L'intelligence (nous), c'est la capacité d'écouter, de réfléchir et de comprendre. Il nous faut de la sagesse et de l'intelligence pour calculer le nombre de la bête.

Le mot grec traduit ici par calculer est « *psêphidzô* ». Ce verbe est seulement utilisé deux fois dans le Nouveau Testament. Nous le trouvons dans Luc 14 : 28 et Apocalypse 13 : 18. Le mot « *psêphidzo* » vient de *psêphos* qui signifie caillou. Littéralement, le verbe *psêphidzo* signifie compter avec des cailloux. Il signifie généralement déterminer la valeur en comptant. Dans la conclusion de l'Apocalypse 13 : 18, nous sommes invités à déterminer la valeur du nombre 666 pour comprendre ce qu'est la bête. Le verset dit que le nombre de la bête est un nombre d'homme. Le mot grec traduit par homme ici est « *anthropos* ». Il signifie être humain, humanité. Il a le même sens que le mot hébreu « *adam* » utilisé dans l'Ancien Testament pour

FÉDÉRATION DES ÉGLISES ADVENTISTES DU 7^e JOUR DU QUÉBEC

Sommet des Ministères Personnels -- 19 & 20 septembre 2014

Préparé par le Pasteur Vaillant Youte, Directeur

Département des Ministères Personnels

désigner l'humanité, l'être humain. Le mot « *anthropos* » peut jouer un rôle important dans la compréhension du nombre de la bête. D'après le texte, le nombre de la bête est un nombre d'homme. Avant d'identifier ce nombre d'homme, il est important de souligner que le nombre de Dieu dans le livre de l'Apocalypse est sept (Ap. 1 : 4-6). Le chiffre 7 est utilisé dans le lieu très saint du sanctuaire pour faire l'aspersion du sang devant le propitiatoire (Lé 16 : 14). Dans l'Apocalypse, il évoque la plénitude et la toute-puissance divines (Ap. 5 : 6 ; 10 : 3, 4 ; Ps. 29 : 4). Le chiffre 6 représente l'homme qui est séparé de l'idéal de Dieu renfermé dans le nombre 7.

Le nombre 6 dans l'Apocalypse est le symbole de l'imperfection, la rébellion, l'apostasie et de la séparation. Jacques Doukhan déclare : « Dans la tradition biblique, le nombre 6 est rattaché à l'humain créé le sixième jour, l'homme qui n'est pas encore entré dans la communion religieuse avec Dieu, l'homme sans Dieu. Le nombre 6 symbolise l'orgueil humain qui se passe de Dieu. On retrouve le nombre 6 dans la construction de la statue de Nebudcadnetsar à laquelle le texte apocalyptique vient de faire allusion (Da 3 : 1)... Le nombre 6 est répété trois fois, et ce rythme de trois ajoute encore à l'intention d'usurpation de la dignité divine. Car trois est le nombre de Dieu. Répéter trois fois le nombre 6, c'est élever l'homme au niveau du Dieu trois fois saint (Ésaïe 6 : 3 ; Apocalypse 4 : 8).

En donnant à ce pouvoir le nom 666, l'Apocalypse dévoile avec ironie sa nature réelle. Derrière ce masque de Dieu, se cache une institution bien humaine. »

Le nombre 666 désigne une rébellion totale contre Dieu. Le nombre d'homme signifie que la bête est une organisation humaine. Cette organisation que le nombre 666 incarne, n'a rien avoir avec Dieu.

Le « *SEVENTH-ADVENTIST BIBLE COMMENTARY*, IV, p. 824 » soutient que le nombre d'homme veut que la bête représente une organisation humaine. La prophétie du nombre 666 a pour but de nous faire comprendre que la bête est une organisation humaine utilisée par le dragon pour être en rébellion contre Dieu.